

vous m'entendez !—pour les laisser égoutter à l'étuve ; et vous m'en direz des nouvelles.”

Catherine s'en va, abasourdie d'admiration et persuadée que je suis un homme universel.

Une chose seulement m'a fait de la peine pour le baron Brisse, et je crains qu'il n'ait pas gardé suffisamment sa dignité dans une circonstance récente. Une dame de théâtre,—comédienne ou danseuse, je ne sais plus au juste—vient d'arriver de Hambourg avec un gain de 125,000 francs. Elle a voulu célébrer son triomphe sur la banque en traitant ses bonnes amies, au café Anglais, dans un dîner fin où n'avait été admis qu'un seul homme, le baron, ordonnateur et surveillant du banquet. Voilà un rôle qui aura fait bien des envieux, dit le petit journal qui raconte le fait.—Parlez pour vous, jeune homme !—Quant à moi, qui prenais le baron Brisse pour un pontife de l'art, j'ai été blessé dans mon idéal en le voyant condescendre à se faire le folâtre cuisinier de ces dames. Ah ! baron, petit coquin de baron, si vous ne voguez aux alentours de la soixantaine et si vous ne pesiez pas trois cents kilos !...

CHRONIQUE.

Il y a eu, l'autre nuit, un grand spectacle dans le ciel. Tous les astronomes étaient à leur poste ; les observatoires des deux mondes avaient braqué leurs lunettes puissantes, leurs merveilleux miroirs dans la direction de la constellation du Lion ; beaucoup d'amateurs, de simples curieux, à Paris, à Londres et ailleurs, ont même passé une nuit à peu près blanche pour jouir du phénomène annoncé pour contempler la *grande pluie* d'étoiles, spectacle magique qui ne se reverra plus avant la fin de ce siècle.

C'est un professeur des Etats-Unis, portant un nom prédestiné, le professeur Newton, qui paraît avoir été le premier à mettre le vulgaire dans la confidence du phénomène qui se préparait. Il avait prédit, pour les nuits des 13 et 14 novembre, l'apparition d'une pluie prodigieuse d'étoiles filantes.

Une pareille prédiction n'avait rien d'empirique ; elle s'appuyait sur des fondements très-sérieux. Qu'est ce, en effet, que nous appelons des étoiles filantes ? Ce sont de tout petits astres, ou plutôt des fragments d'astres qui, groupés par essaims, circulent autour du soleil comme la